

décès.

Adèle Lejeune, 5 mois, à la Poterie. — Henriette Pluquet, 67 ans, ménagère, aux petites sœurs. — Virginie Vandembroek, 8 ans, rue de Tourcoing. — Marie Jansens, 45 ans, couturière, à l'Hôpital. — 6 novembre. — Emile Decock, 2 ans, aux trois Ponts. — Marie Veys, 62 ans, ménagère, rue Saint-Jean. — Bernard Neymann, 37 ans, tisserand, l'Hôpital. — Alexandre Prinnet, 2 mois, rue de l'Arc. — Anne Mahieu, 75 ans, ménagère, rue Pellart. — Gabrielle Jonville, 4 ans, rue de la Brasserie.

Faits Divers

On mande aujourd'hui de Reims, 11 heures 50 minutes du matin, que le dernier bataillon prussien a quitté cette ville ce matin, à dix heures précises, en présence du sous-préfet et de l'intendant français ; à dix heures et demie, 50 gendarmes mobiles arrivaient en gare et étaient reçus par le sous-préfet, le maire et l'intendant ; la population a accompagné les gendarmes jusqu'à la place de Paris, où ils ont été passés en revue. La ville est pavée de drapeaux français ; les postes sont occupés par les pompiers. Cette après-midi, musique sur les places publiques ; ce soir, réouverture du théâtre ; population calme et joyeuse, tranquillité parfaite.

TERRIBLE CATASTROPHE DANS UN CHARBONNAGE. NOMBREUSES VICTIMES. — On lit dans le Journal de Charleroi :

Hier, vers huit heures du soir, le bruit s'est répandu en ville qu'un épouvantable accident venait d'arriver à une des fosses du charbonnage de Mambourg. Nous nous sommes rendus immédiatement sur les lieux ; le malheur n'était que trop réel et le nombre des victimes considérable. D'après les renseignements que nous avons pu recueillir dans le public, voici comment les choses se seraient passées :

Il était environ sept heures du soir ; la première couple d'ouvriers se préparait à descendre au fond du puits n° 1. Vingt et un houilleurs prennent place dans les cages ; le signal est donné et la descente commence. La cage était à peine arrivée à dix mètres du jour qu'un sinistre craquement se fit entendre : les quatre chaînes par lesquelles la cage est reliée au câble venaient de se rompre en même temps !

La cage contenant les vingt et une victimes fut précipitée au fond, elle brisa le plancher et plongea dans le bouillon qui contient en ce moment plus de 50 mètres d'eau !

Par un hasard providentiel, deux ouvriers ont échappé à la mort. Voici comment : un houilleur et son fils devaient descendre avec la même couple ; le fils avait déjà pris place dans la cage lorsque son père lui dit : « Viens, nous allons prendre une goutte, nous descendons bien à l'autre couple. » L'enfant sortit et doit à cette circonstance de n'être pas au nombre des victimes. Cinq minutes plus tard, l'accident arrivait.

Jusqu'à présent, aucun cadavre n'a été retiré. On croit qu'il faudra vingt-quatre heures pour épuiser les eaux du bouillon. Ce matin une foule énorme entoure le charbonnage. Contrairement à ce qui a lieu habituellement on n'entend pas les cris de désespoir des femmes et des parents des victimes. On dit qu'ils ne connaissent encore rien, la plupart habitant des communes éloignées.

Voici les noms des malheureux ouvriers qui ont trouvé la mort dans cet accident :

Charles Michaux, Sylvain Piérard, Pierre-Joseph Richir, Alexandre Sibyle, Auguste Frère, Alexis Blanchard, Jean-Baptiste Lejour, Henri Tonnelier, Jules Dumont, Jeanne-Marie Van Belinghen, Alexandre Robert, Désiré Richir, Sylvie Baus, Téléphore Jonart, Nicolas Michaux-Marie-Joséphine Salm, Jean-Baptiste Debecker, Hubert Leclercq, Jacques Verbaux, Antoine Reva.

La population a été douloureusement frappée par cet événement. On se perd en conjectures sur les causes de l'accident et l'on attend impatiemment les résultats de l'enquête des membres du corps des mines qui se sont rendus aussitôt sur les lieux.

On écrit de Bourré :

Dans la nuit de vendredi à samedi, vers minuit, le nommé Javelles, journalier, de marant à Pont-Levou, a été tué par le nommé Leloup, célibataire, carrier à Bourré. Ces deux hommes, tous deux abrutis par les excès alcooliques, se sont retirés ensemble dans la carrière qui sert d'habitation à Leloup, pour boire encore. Une querelle, autant que les voisins ont pu l'entendre, sera survenue à la suite de laquelle Leloup aura porté le coup mortel à son compagnon. A minuit et demi, Leloup a été surpris traînant hors de sa carrière le cadavre de Javelles, qu'il avait frappé d'un énorme bâton qui a été saisi.

Le meurtrier est sous la main de la justice qui a procédé dimanche matin à une information sur les lieux, et fait pratiquer l'autopsie de la victime.

Leloup a fait les aveux les plus complets mais il prétend, pour sa justification, avoir été provoqué par Javelles.

On lit dans la Gazette d'Auvergne :

Le 29 octobre, entre minuit et une heure du matin, le percepteur de Saint-Remy a failli être victime d'une tentative audacieuse. Des malfaiteurs se sont introduits dans sa maison par une fenêtre qu'ils ont ouverte après avoir coupé un carreau à l'aide d'un diamant. Arrivés dans le vestibule, ils ont cherché à fracturer la porte du bureau au moyen d'une pince et d'autres instruments dont ils s'étaient munis. Pendant cette opération, le loquet de la porte étant tombé à terre, ce bruit réveilla le percepteur, M. Pelouze, qui s'armant d'un revolver, descendit en toute hâte. Les voleurs, ainsi surpris, s'enfuirent aussitôt.

M. Pelouze déchargea sur eux trois coups de son revolver, mais sans les atteindre. Les malfaiteurs étaient parfaitement au courant des affaires de la perception. Ils avaient choisi pour exécuter leur projet la veille du jour où M. Pelouze devait faire son versement à la recette particulière de Thiers. Seulement ils ignoraient que le percepteur emporte tous les soirs les fonds dans sa chambre, en sorte que même si elle n'eût pas été déjouée, leur tentative n'aurait amené aucun résultat. A l'heure qu'il est, la justice informe et tout porte à croire qu'elle sera bientôt sur les traces des malfaiteurs.

La police vient de découvrir, dans une horrible maison de la rue des Acacias, la plus singulière fabrique qu'il y ait peut-être au monde, une fabrique de pifferari. Le directeur de cette usine, un sieur Thomas R..., prenait les enfants à l'âge de sept ans, et les rendait à leurs parents une année après, parfaitement façonnés, et suffisamment maigres, pâles et déformés pour exciter la pitié des cœurs les plus durs. Pour arriver à ce résultat, il les faisait jeûner, les battait, leur teignait les cheveux en noir pour les faire paraître plus pâles, et leur apprenait sur la violon la prière du Trovatore et le duo de la Favorita.

Au bout d'un mois, les pauvres petits bonshommes commençaient à rapporter à leur professeur, et celui-ci se trouvait ainsi amplement payé des bons soins qu'il leur prodiguait pendant leur apprentissage. Thomas R..., va passer en cour d'assises, et son procès ne peut manquer de fournir à nos curieuses et savantes révélations.

On écrit de Blanzac, 1er novembre : Un trait de méchanceté d'une nature ignoble a été commis il y a quelques jours à Champagne. Cinq habitants de cette localité possèdent un puits en commun ; l'un d'eux, le nommé Jean Guichard, ayant puisé de l'eau dans la matinée du 23 du mois dernier, sentit que de son seau s'échappait une forte odeur d'huile de pétrole. Il s'empressa de dénoncer le fait à ses copropriétaires, qui s'assurèrent qu'en effet le puits avait été empoisonné, et qu'une certaine quantité d'huile de pétrole y avait été versée pendant la nuit.

On signale du Niort à l'Univers un trait horrible, où se montre la dégradation morale de certaines classes d'individus, voués corps et âme à la révolution.

Un cafetier des plus mal famés, il faut le dire, assassina sa femme et se suicida après. Le malheureux ne succomba qu'au bout de deux jours. Un prêtre zélé ne réussit pas à tirer de lui le moindre signe de repentir et de religion. Loin de là. Un crucifix lui est présenté. « Qu'est-ce que c'est ça ? Donnez-moi une image de Gambetta, je la baiserais. » Le prêtre veut continuer à lui parler de Dieu. « Mon dieu, à moi, c'est Gambetta ; Gambetta est le dieu du peuple. » Et le misérable a cessé de parler, pour rendre peu après le dernier soupir.

Nouvelles du soir.

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Paris, 7 novembre. La gauche républicaine tiendra sa première réunion de la nouvelle session parlementaire, dimanche prochain à 2 heures de l'après-midi, dans un des salons du Grand-Hôtel.

La séance que présidera M. Albert Grévy, député du Doubs, sera consacrée à entendre les rapports des membres de la réunion sur l'état de leurs départements respectifs au point de vue politique.

Aujourd'hui a lieu la rentrée de l'Ecole normale supérieure.

M. J. Simon y assistera et à cette occasion parlera des réformes de l'enseignement secondaire.

L'ouverture de l'exposition des envois de Rome aura lieu aujourd'hui à l'Ecole des Beaux-Arts.

Versailles, 6 novembre, soir. Le conseil des ministres a duré aujourd'hui près de deux heures. Le message n'est pas actuellement terminé et il ne pouvait conséquemment en être donné lecture, mais M. Thiers a fait part au conseil des points principaux qui y seront traités.

Le président de la République a travaillé, dans la matinée, avec les directeurs du ministère des finances. Le mariage civil et religieux de M. Rochefort a eu lieu ce matin. Le curé de

Notre-Dame a célébré le mariage religieux dans la chambre de M. Rochefort, qui est resté allité. Les témoins des mariés étaient MM. Albert Joly, Blum, François Hugo et Destrem. Après la cérémonie, M. Rochefort est resté quelques instants avec sa femme. Il a été réintégré ensuite à la prison, où les témoins ont eu l'autorisation d'aller le voir.

M. Rochefort sera reconduit, ce soir, dans une voiture cellulaire, au chemin de fer. Il repartira pour St-Martin-de-Ré entre 7 et 10 heures du soir. Sa présence à Versailles n'a donné lieu à aucun incident.

New-York, 6 novembre. Les républicains l'ont emporté avec une majorité de 3,000 voix, dans la Floride ; de 3,000 dans la Nevada ; de 5,000 dans la Virginie Occidentale.

Les démocrates l'ont emporté avec une majorité de 10,000 voix dans le Tennessee ; de 10,000 dans le Kentucky.

La Tribune dit que le mouvement actuel des républicains libéraux a écrasé toute réforme.

H. Have Meyer, républicain, a été élu maire de New-York.

Berlin, 6 novembre. Le comte de Launay, ambassadeur d'Italie près le gouvernement impérial allemand, est arrivé hier soir à Berlin. Il se rendra aux fêtes qui doivent avoir lieu à Dresde, à l'occasion du cinquantenaire du mariage du roi de Saxe.

Marseille, 6 novembre. On mande aujourd'hui de Rome : Le bruit court que le Pape doit tenir prochainement un consistoire dans lequel plusieurs évêques français seront préconisés.

Le comte T'Serclaes de Wommersom, gouverneur de la Flandre orientale, est arrivé en qualité d'envoyé extraordinaire de la Belgique.

Le Pape l'a admis hier ainsi que son fils à la communion qui a eu lieu dans sa chapelle privée.

Madrid, 6 novembre. M. Zorilla a donné lecture au Congrès d'un projet de loi tendant à céder les terrains du Retiro pour l'exposition de 1875. Il a dit que la pensée de cette exposition n'avait rien de politique et que la commission sera composée d'hommes de tous les partis.

Le 3e Conseil de guerre, présidé par le colonel Dubac, a jugé aujourd'hui l'acteur des Variétés, Dailly, accusé de participation aux faits insurrectionnels de la Commune. Ce chef de prévention a été écarté par le jugement, et Dailly, reconnu coupable d'une simple immixtion dans des fonctions qui ne lui appartenaient pas, a été, vu les circonstances atténuantes, condamné à six jours de prison. (Correspondance Havas.)

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.

Havre, 7 novembre. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Ventes : 800 b., marché calme, petite demande, sans changement.

Liverpool, 7 novembre. (Dépêche de MM. Kablé, Boswilwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnets.) Pleinement, ventes 10,000 b., marché calme, livrable soutenu.

DÉPÊCHES PARTICULIÈRES DU Journal de Roubaix.

Liverpool, 6 novembre. Clôture : lourd. Vendu 10,000 balles dont 3,000 pour la réexportation et l'exportation.

M. Upland 9 7/8 ; M. Orléans 10 5/16 ; fair Bengal 5 ; good fair Bengal 5 5/8 ; fair Dholerah 7.

Liverpool, 6 novembre. Supplément à la clôture. Upland Shipment pas en dessous de bon ord. décembre-janvier, janvier-février 9 3/16. Orléans pas en dessous de low middling livrable décembre 10 1/8.

Cote du jour : N. 9 7/8. O. 10 5/16. E. 9 1/2. D. 7. B. 7 1/8. S. 8. P. 9 5/8. M. F. D. 6 1/2. M. D. 5 1/2. G. M. D. 6. G. F. O. 7 3/4. R. 5. D. 6 7/8.

Ventes du jour 10,000 balles. 3600 American 8 11/4. 1000 Pernam 8 1/8. 10 1/8. 100 Santos 8 1/2. 900 Macao Bahia 9. 100 Maranham 9 1/4. 9 1/2. 500 Egyptian 7 1/2. 16 1/2.

100 Smyrna 6 3/8. 8 1/4. 200 Peru 10. 10 1/2. 3500 Surats(1500sp.) 4. 9.

Londres 6 novembre. Marché aux cotons lourd. — Même côte que hier.

Vendu sur place 705 balles : 30 b. Tinnivelly 6 7/8. 220 » W. Madras 4 1/2. 7 1/4. 25 » Northern 7 1/4. 300 » Coconada 6 1/8. 6 1/4. 30 » Scinde 5 1/4. 100 » Tinnivelly 7 3/8 (Landing)

A l'arrivée : Tinnivelly octobre-novembre 7 3/16, good faire août-septembre 7 3/8. Arrivages : « Sunbeam » de Madras. « Aldebaran » de Coconada. « Southwick » de Tuticorin. « Granville ». « City of Vienna » de Calcutta.

New-York, 6 novembre. Agio sur or, cours de clôture 112 5/8. plus haut 112 5/8. plus bas 111 7/8.

Change sur Londres 108 1/2. Paris 528 3/4. Coton 19 3/4.

HAVRE, 6 novembre. — Ventes totales : 1,238 balles dont 46 b. à livrer. Nous n'avons toujours qu'une demande assez languissante, à prix faciles. Les ventes du jour vont cependant à 1,200 balles disponibles, dont 439 b. des Etals-Unis. L'exportation a porté 251 b. Fernambourg à 116 50 et 300 b. Oo ra à 89 fr.

On cote une petite affaire à livrer : 46 b. Louisiane low middling, par navire en mer, à 121 fr.

A terme, on a encore fait hier au soir les mois de janvier à mars en Louisiane à 415 fr. 50, et ce matin novembre a été payé 119 et 118 fr. 50. On est plus ferme cette après-midi et les vendeurs sont rares.

Liverpool reste calme et faible pour disponible et sans variation pour livrable.

La dépêche de New-York a manqué aujourd'hui ; mais nous apprenons par Liverpool que les recettes d'hier ont été de 27,000 balles.

Le navire Ejezzet, venu de Santos, a touché à Falmouth et a reçu l'ordre de relever pour notre port où il est entré aujourd'hui avec 3,074 b.

Nous cotons : Très ord. Louisiane 126. Low Midd. L* en mer (suiv. dist.) 125/127 50. Orдинаire Fernambourg 122. Bon ordinaire Oomra 87. New Oomra, en charge et en mer N. Bon ordin. Tinnivelly 87. Ordinaire Coconada 77. Bon ordinaire Bengale 65.

CHEMIN DE FER

De Lille à Valenciennes. (LIGNE DIRECTE.) A partir du 1er octobre, les départs du chemin de fer de Lille à Valenciennes (direct) sont fixés ainsi qu'il suit :

Matin, 8 heures, 11 h. 30. — Soir, 4 h. 35. 8 h. 45. Retour de Valenciennes : matin, 8 h. 45. — Soir, 1 h. 15. 6 h. 20, 8 h. 50.

Lille à Béthune. Départ (porte d'Arras). Matin, 8 heures 15, 11 h. 40. — Soir, 4 h. 56, 8 h. 20. (Porte des Postes quatre minutes en plus.) — Départ du bureau central, rue Nationale, 24, vingt cinq minutes avant le départ de la porte d'Arras.

Retour. — Matin, 6 h. 35, 10 h. — Soir, 1 h. 27, 6 h. 40 ; et les dimanches et les mercredis, 10 h. (jusqu'à Valenciennes seulement.)

Le train partant de Lille à 8 h. 20 du soir ne va également ces deux jours-là que de Béthune à Valenciennes.

Armentières à Comines. Départ d'Armentières. — Matin, 7 h. 40 ; soir, 2 h. 45, (le mercredi, seulement, départ d'Armentières, à 10 h. 15 du matin et 7 h. 40 du soir.)

Retour. — Matin, 6 h. 10 ; 8 h. 40 (jusqu'à Warneton). — Soir, 12 h. 05 ; 3 h. 20 ; 9 h. 15 jusqu'à Warneton.)

Le mercredi seulement, 8 h. 40 du matin ; 6 h. 08 du soir ; et, le lundi seulement, 6 h. 08 du soir (jusqu'à Warneton).

MODES

Mesdames,

Je prends la liberté de vous informer que je viens de recevoir un magnifique choix de MODÈLES DE PARIS, ainsi que des FORMES DE TOUTS GENRES, pour chapeaux ronds et fermés ; feutres, velours, rubans, fleurs, plumes d'autruches et fantaisies, ornements de jais, nouveaux genres de voilettes, nœuds et coiffures.

N'ayant rien négligé pour plaire à ma nouvelle clientèle, j'espère qu'elle m'honorera toujours de sa confiance.

Dans l'espoir de votre visite, Agréez Madame, mes salutations empressées. P. DEPOILLY. 7, rue Pellart, Roubaix.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

(ANONIME) 57, rue Tailbout, à Paris Succursales : à Roubaix, 3, rue de l'Hospice ; à Lille, 26, rue Royale ; à Douai, 40, rue de la Mairie.

Intérêts sur les sommes versées en compte courant : Chèques à disponibilité, 3,65 0/0, soit un centime par jour. Comptes courants de 30 jours à 4 mois 4 1/2 0/0. Bons (de 4 mois à 8 mois 5 0/0 à intérêts (de 8 mois à 1 an 6 0/0.

ELLE DÉLIVRE DES CHEQUES SUR TOUTES LES VILLES DE FRANCE. Prêts et avances sur Titres. Paiement de tous Coupons. Opérations de Bourse au comptant et à terme. — Arbitrage.

Renseignements gratuits sur toutes valeurs. — Escompte et recouvrement des effets de commerce sur la France et l'étranger.

Le Président du Conseil d'administration. N. LEFÈVRE-DURUPLÉ, G. O. N. Ancien ministre du commerce et des travaux publics. 2727

GRAND THÉÂTRE DE ROUBAIX

Rue du Fontenoy. — Direction de M. Ch. ANDRAUD. Aujourd'hui jeudi 7 novembre.

1re représentation de : Un mariage de Paris, comédie en 3 actes du théâtre du vaudeville de MM. Edmond About et de Najac. MM. Scarlat, Daniel Péria, Max, De Marsal, H. Cadinet, Destournois. Mlle A. Marius, Tamerlan (rapin); Mmes Andraud, Victorine, Max, Michaud.

1re représentation de : Monsieur boude, comédie-vaudeville en un acte de M. Labriche. M. Scarlat, Livarot; Mlle A. Marius, Georgina; M. Valette, Joseph.

La consigne est de rendre, vaudeville en un acte de M. Lambert Thiboutot. Joué par MM. H. Cadinet, Scarlat, Mmes Cadinet, Marius.

Ordre du spectacle : 1er La Consigne; 2e Un Mariage; 3e Monsieur boude. Ouverture des bureaux à 7 h. 1/2. On commencera à 8 h.

Dimanche, spectacle extraordinaire. Au premier jour : Débuts de Mmes Destrée, 1er rôle, grande coquette; Agnès Martelly, jeune coquette; Maria Carré, amoureuse.

BOURSE DE LILLE

DU 6 NOVEMBRE 1872 COURS PRÉCÉDENT. FONDS DE L'ÉTAT

Rente 3 0/0 53 10 Rente 4 1/2 0/0 76 Rente 5 0/0 83 1/2 Emprunt 5 0/0 1871. 64 fr. 90 ver. 84 40 Emprunt 5 0/0 1872. 14-50 versés. 87 30 Obligations 6 0/0 1870 86 85

OBLIGATIONS DES VILLES. Paris 1855-1860 374 25 Paris 1865 436 Paris 1869 272 50 Paris 1871 92 Lille 1860 84 50 Lille 1863 455 Lille 1868 35 Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr. 82 Armentières 82 Bordeaux 81 Département du Nord 94 75 Amiens Mines de Béthune

CHEMINS DE FER Actions Nord 289 Obligations Nord 275 3/4 id. Lyon fusion nouvelles 269 id. Lyon fusion anciennes 279 id. Orléans 274 50 id. Midi 273 id. Ouest 240 id. Lille à Béthune 240 id. Lille à Valenciennes 238

VALEURS LOCALES Caisse commerciale de Lille, Verlay 530 Caisse commerciale de Roubaix, Verlay 515 Caisse d'escompte Pérot et Co. 596 25 Caisse d'industrie et de Dépôts du Nord 525 Comptoir commercial Devidler et Co. 520 Gaz de Wazemmes c. de 4360 Le Nord, assurances contre l'incendie 1330

CHARBONNAGES Azincourt 425 Bruay 4500 Bully-Grenay (le sixième) 475 Carvin 940 Courrières 13100 Escarpottes 1750 Ferfay 940 Lens 11000 Liévin (action libérée) 965 Meurchin Vicoigne et Neux Buchy-ax-Bois (actions nouvelles)

MOUVEMENT COMPARATIF DE LA CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX

Mouvement du mois d'Octobre 1870

4.722 colis de laine peignée 409.561 k°. 6 » d'écouilles et blousses 618 34 » de laine filée 5.701 » de soie » » de coton 9.259 4.868 colis pesant ensemble 515.139 k°.

Mouvement du mois d'Octobre 1871

10.426 colis de laine peignée 1.123.034 k°. 1 » d'écouilles, blousses 4 288 » de laine filée 30.745 7 » de soie 224 2.523 » de coton 269.654 13.245 colis pesant ensemble 1.423.661 k°.

Mouvement du mois d'Octobre 1872

8.019 colis de laine peignée 863.765 k°. 4 » d'écouilles, blousses 516 237 » de laine filée 25.361 4 » de soie 58 2.543 » de coton 272.232 10.807 colis pesant ensemble 1.161.932 k°.

Le Directeur, A. MUBIN.